

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

DOSSIER DE PRESSE



Photo d'archives 2011

- Commémoration -
Du 72^{ème} anniversaire de l'Appel du 18
juin 1940 du Général de Gaulle
- Lundi 18 juin 2012 à 8h30-
Et 70^{ème} anniversaire de
la Bataille de Bir Hakeim

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

CÉRÉMONIE DU 18 JUIN

A l'occasion de la commémoration du 72^{ème} anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle, une cérémonie présidée par le représentant du Haut-Commissaire de la République, M. Alexandre ROCHATTE, Secrétaire Général du Haut-Commissariat, aura lieu le lundi 18 juin 2012 à 8h30 au Monument de la France libre, place Tarahoi (parking face à l'assemblée de la Polynésie française).

Un piquet d'honneur sera fourni par le RIMaP-P. A l'issue, sera inaugurée une exposition consacrée à la Bataille de Bir Hakeim à l'occasion de son 70^{ème} anniversaire.



Photo d'archives 2011

DEROULEMENT DE LA CEREMONIE

8h30 : - Arrivée des hautes autorités civiles et militaires
- Honneurs rendus par le piquet d'honneur

8h40 : - Lecture par M. Alexandre ROCHATTE, Secrétaire Général du Haut-Commissariat, du message du Ministre délégué auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants

- Lecture de l'évocation historique par le lieutenant-colonel Thierry CAMPELLO, représentant l'Amiral COMSUP
- Lecture de l'Appel du général de Gaulle par M.Philippe LEYDET, Directeur de l'ONAC de Polynésie française
- Dépôt de gerbes
- « Aux morts »
- Minute de silence
- Marseillaise
- Salut des autorités aux Anciens combattants et aux délégations
- Fin de la cérémonie

9h00 : Inauguration de l'exposition à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la Bataille de Bir Hakeim dans les jardins de la résidence du Haut-Commissaire à Papeete.

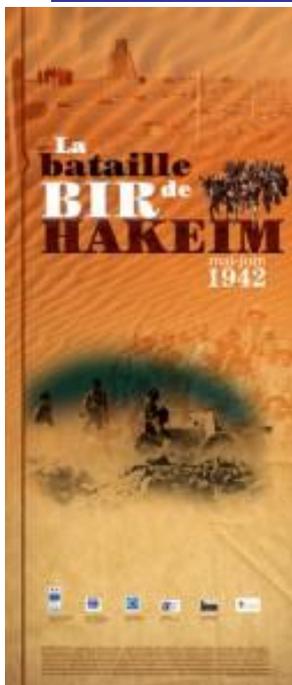
Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf



HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

70^{ème} anniversaire de la Bataille de BIR HAKEIM



Le 30 mai dernier a été célébré le 70^{ème} anniversaire de la Bataille de BIR HAKEIM, au cours d'une cérémonie présidée par le Ministre délégué auprès du Ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants, M. Kader ARIF, place des Invalides à Paris.

En Polynésie française, une exposition, réalisée par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerres (ONACVG), la Fondation de la France Libre et le Musée de l'Ordre de la Libération, sera présentée et inaugurée dans les jardins de la Résidence du Haut-Commissaire de Papeete. A l'issue de cette inauguration, l'exposition sera installée dans les locaux de la Maison du combattant (ONAC-Vaininiore) et ouverte au public du 19 au 23 juin.

Horaires d'ouvertures :

- Mardi 19, Jeudi 21 et vendredi 22 de 08h00 à 12h00 ;
- Mercredi 20 de 08h00 à 15h30 ;
- Samedi 23 de 09h00 à 15h30.

Composée de 16 panneaux, cette exposition rend un hommage particulier aux soldats de la France Libre, qui pendant quinze jours ont vaillamment résisté, à un contre dix, aux bombardements et assauts répétés des forces germano-italiennes. Le Bataillon du Pacifique, avec près de 600 hommes dont 300 Tahitiens, a vaillamment combattu lors de cet engagement.

(voir discours du directeur du service des anciens combattants et victimes de guerre de Polynésie française)

RAPPEL HISTORIQUE DE LA BATAILLE DE BIR HAKEIM

– Source www.birhakeim.fr -

En 1940, la Grande-Bretagne demeure seule face à l'**Axe** Berlin – Rome – Tokyo. Les Italiens qui ont colonisé la Somalie (1885), l'Erythrée (1890), la Libye (1913) et l'Ethiopie (1936) attaquent l'Egypte, défendue par la 8[°] Armée britannique. Ils sont battus.

En 1941, Hitler envoie l'Afrika Korps, commandé par Rommel, au secours de Mussolini. Les Britanniques sont en grande difficulté. En 1942, Rommel prépare une grande offensive. La 1[°] Brigade des Forces Françaises Libres (FFL) rejoint la 8[°] Armée qui lui confie la défense de Bir Hakeim, à l'extrême sud de sa ligne de défense. Rommel attaque le 26 mai 1942. Les Britanniques sont battus mais la 1[°] BFL, en résistant jusqu'au 11 juin à 1 contre 10 (3 700 défenseurs contre 35 000

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf



**HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE**

attaquants), permet à la 8^e Armée de se replier en Egypte, pour préparer une contre-offensive finalement victorieuse (*El Alamein, octobre 1942*).

Cette première confrontation survenue depuis l'armistice de 1940 entre soldats français et allemands a des retombées considérables. En France occupée, des publications clandestines et des maquis prennent pour nom « **Bir Hakeim** ». Chez les alliés, les Français Libres et leur chef obtiennent une reconnaissance qui leur faisait défaut jusque-là.

L'APPEL DU 18 JUIN 1940
EVENEMENT FONDATEUR DE NOTRE HISTOIRE

**L'APPEL DU 18 JUIN 1940 – RALLIEMENT DES ETABLISSEMENTS
FRANÇAIS D'OCÉANIE A LA FRANCE LIBRE**

Le 3 septembre 1939, la France déclare la guerre à l'Allemagne qui vient d'envahir la Pologne.

Tout comme, ils l'ont fait en 1914-1918 et avec le même élan patriotique, les Etablissements français de l'Océanie vont prendre une part active dans la défense de la métropole.

Dès le déclenchement du conflit, les E.F.O sont mis en état de mobilisation. Ils peuvent fournir 5 000 réservistes, mais ce ne sont que 207 hommes qui suivent l'instruction militaire.

Les Polynésiens ne se sentiront vraiment concernés par le conflit qu'après l'armistice de juin 1940 signé par le Maréchal Pétain. Son annonce plonge les E.F.O dans la stupeur et la consternation. Le désarroi est à son comble lorsqu'aux appels à l'obéissance, lancé par la radio pétainiste de Saïgon, répondent les voix de la B.B.C et du Général de Gaulle qui invitent les français à continuer le combat.

Ainsi s'affrontent les gaullistes du Comité de la France Libre (C.F.L) et les « vichystes » du comité des Français d'Océanie (C.F.O).

Sont ainsi distinguées les grandes familles de Tahiti, notamment les familles LAGARDE, BAMBRIDGE, MARTIN, Edouard AHNNE qui ont soutenu les gaullistes du C.F.L, c'est la raison pour laquelle certaines des rues de Papeete portent leurs noms.

Un référendum est organisé par le C.F.L sur la question de la poursuite du conflit, et donne une majorité écrasante aux partisans du Général de Gaulle.

Dès lors, et sous la pression, le Gouverneur CHASTENEY de GERY se démet de ses fonctions. Il est remplacé par l'intendant militaire MANSARD, puis par Emile de CURTON.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

Afin de maintenir l'ordre, CURTON mène la chasse aux opposants qui sont renvoyés en métropole ou exilés à Maupiti.

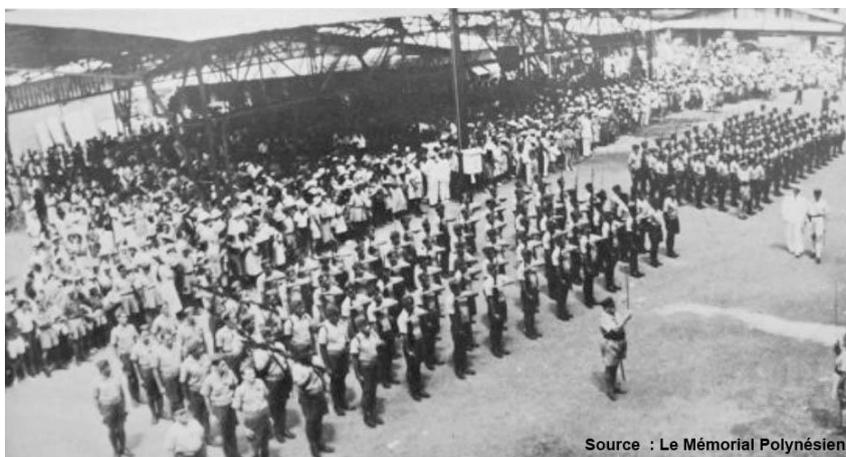
La situation intérieure s'étant fortement dégradée, le Général de GAULLE charge le Gouverneur général BRUNOT de venir ramener le calme à Tahiti.

Outrepassant ses droits, BRUNOT se fait nommer gouverneur des E.F.O le 18 juin 1941, fait arrêter les gaullistes (dont CURTON), et va l'encontre de la plupart des décisions prises sur le C.F.L.

Alerté par la situation, Londres envoie alors à Tahiti le Haut-Commissaire de France pour le Pacifique, Georges Thierry d'ARGENLIEU. Ce dernier arrive à Papeete le 23 septembre 1941. Il met de l'ordre dans la colonie, renvoyant successivement BRUNOT, CURTON et quelques autres, et installant à leur place le lieutenant-colonel ORSELLI. Le nouveau Gouverneur dirigera les E.F.O jusqu'à la fin des hostilités.

Le 24 septembre 1941, la première rue de notre République à être baptisée « Rue du Général de Gaulle, se trouve à Papeete.

L'EPOPEE DU BATAILLON DU PACIFIQUE



Source : Le Mémorial Polynésien

Dès l'annonce de l'armistice signé par le Maréchal Pétain et dès l'Appel du 18 juin 1940, les Polynésiens ont manifesté avec force et détermination leur volonté d'aller se battre pour aider la France à se relever.

Le 2 septembre 1940, l'enrôlement d'un corps expéditionnaire de 300 hommes est organisé. Les volontaires sont essentiellement Tahitiens et leur instruction est assurée par le Commandant BROCHE, puis par le Capitaine RAVET. Elle se prolonge jusqu'au 21 avril 1941, date laquelle le contingent peut enfin s'embarquer sur le *Monowai* pour le Proche Orient, via la Nouvelle-Calédonie et l'Australie.

D'août à décembre 1941, c'est la veillée d'armes au Proche-Orient. Le premier bataillon du Pacifique y perçoit du matériel, en même temps qu'il est incorporé à la première division française libre (D.F.L.) du Général KOENIG.

En Afrique

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

Le 29 décembre 1941, la première division française libre descend sur le Caire, qu'elle atteint le 2 janvier 1942. Puis c'est la marche vers l'ouest, au devant de l'ennemi : ROMMEL et l'Afrika Korps.

Après s'être illustré à Bir-Hakeim, le 1^{er} Bataillon du Pacifique devenu Bataillon d'Infanterie de Marine et du Pacifique (B.I.M.P.) est rattaché à la VII^e armée britannique.

Il participe à la contre-offensive alliée à travers la Libye et la Tunisie en 1943.

En Italie

Le 17 avril 1944, B.I.M.P. embarque à Bône pour l'Italie, sous les ordres du commandant MAGNY. Il s'illustre au Monte Casino et en Italie centrale, ayant même l'honneur, le 4 juin, d'être un des premiers bataillons à défilé dans Rome libérée.

En France

Débarqué à Cavalaire le 16 août 1944, le B.I.M.P. contribue à la libération des Hyères, en prenant le Golf Hôtel, aménagé en forteresse par les Allemands. Il participe aux opérations de nettoyage des environs de Toulon.

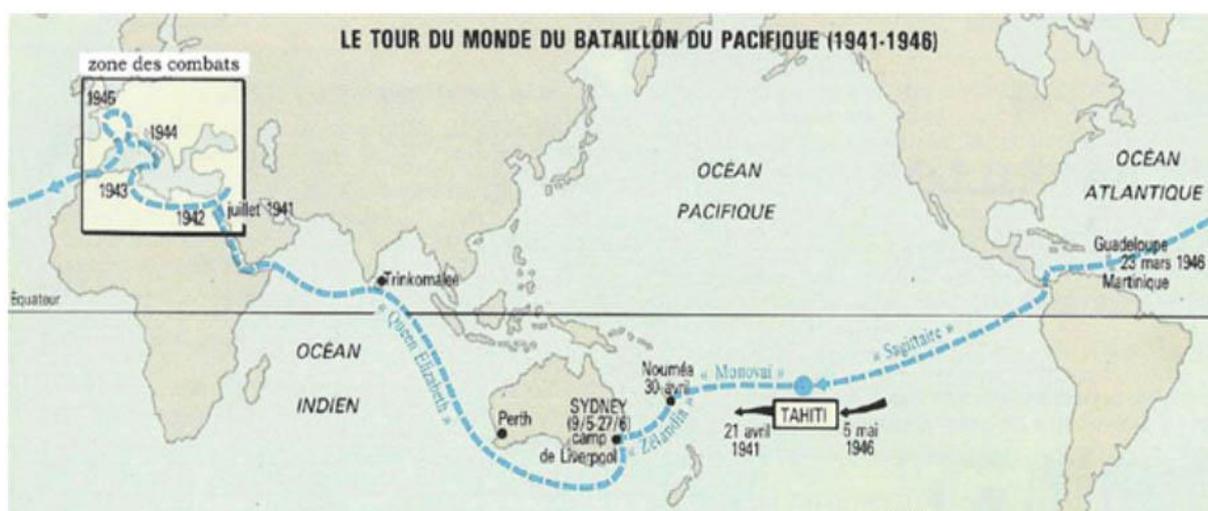
Après avoir remonté la vallée du Rhône, le B.I.M.P. est à nouveau engagé dans des combats meurtriers dans le Jura et la région de Belfort.



Source : Le Mémorial Polynésien

Pour les Tahitiens, la guerre se termine le 21 octobre 1944 à Luxeuil. Mais ce n'est que le 5 mai 1946 que les volontaires du Bataillon du Pacifique, sous les ordres du capitaine HERVE, débarquent à Papeete.

(Sources : TOM 6 du Mémorial polynésien, collection dirigée par Philippe MAZELLIER Bengt Danielson, 1978 / Terres et civilisations polynésiennes, collection Nathan, Michel LEXTREY, François MERCERON, 1987)



HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

EVOCATION HISTORIQUE

Le 10 mai 1940, la guerre se porte à nos frontières.

Les allemands, avec des milliers de chars, appuyés par des centaines d'avions, pénètrent en HOLLANDE, en BELGIQUE, au LUXEMBOURG.

Les gares, les voies ferrées, les routes de FRANCE sont bombardées.

Submergées par le nombre, foudroyées par la violence et la rapidité de l'attaque, les armées françaises et britanniques doivent se replier.

Le 5 juin, le Général de GAULLE, qui commandait alors une division de chars, est appelé au Gouvernement en qualité de sous-secrétaire d'Etat à la Guerre et à la Défense Nationale.

L'ennemi continue son avance. Il est aux portes de PARIS le 12 juin. Il franchit la Loire le 16 juin. Les populations civiles, les réfugiés, sont mitraillés et bombardés sur les routes.

La bataille de France est perdue.

Le 14 juin, le Général de GAULLE reçoit mission d'organiser le repli de l'armée en Afrique du Nord pour y continuer la lutte. Il se rend en ANGLETERRE où se trouvent déjà 120 000 soldats français embarqués à DUNKERQUE.

La bataille se poursuit, l'avance ennemie s'accélère. Le 17 juin, le Maréchal PETAIN, chef du gouvernement, demande aux soldats français de déposer les armes.

La France semble vaincue.

Mais l'espoir renaît lorsque, le soir du 18 juin 1940, depuis les studios de la radio de LONDRES, le Général de GAULLE lance son appel.

Contacts Presse

HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

APPEL DU 18 JUIN 1940 DU GENERAL DE GAULLE

"Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement.

Ce gouvernement, alléguant la défaite de nos armées, s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat.

Certes, nous avons été, nous sommes, submergés par la force mécanique, terrestre et aérienne, de l'ennemi.

Infiniment plus que leur nombre, ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui nous font reculer. Ce sont les chars, les avions, la tactique des Allemands qui ont surpris nos chefs au point de les amener là où ils en sont aujourd'hui.

Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !



Croyez-moi, moi qui vous parle en connaissance de cause et vous dis que rien n'est perdu pour la France. Les mêmes moyens qui nous ont vaincus peuvent faire venir un jour la victoire.

Car la France n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle n'est pas seule ! Elle a un vaste Empire derrière elle. Elle peut faire bloc avec

l'Empire britannique qui tient la mer et continue la lutte. Elle peut, comme l'Angleterre, utiliser sans limites l'immense industrie des Etats-Unis.

Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf

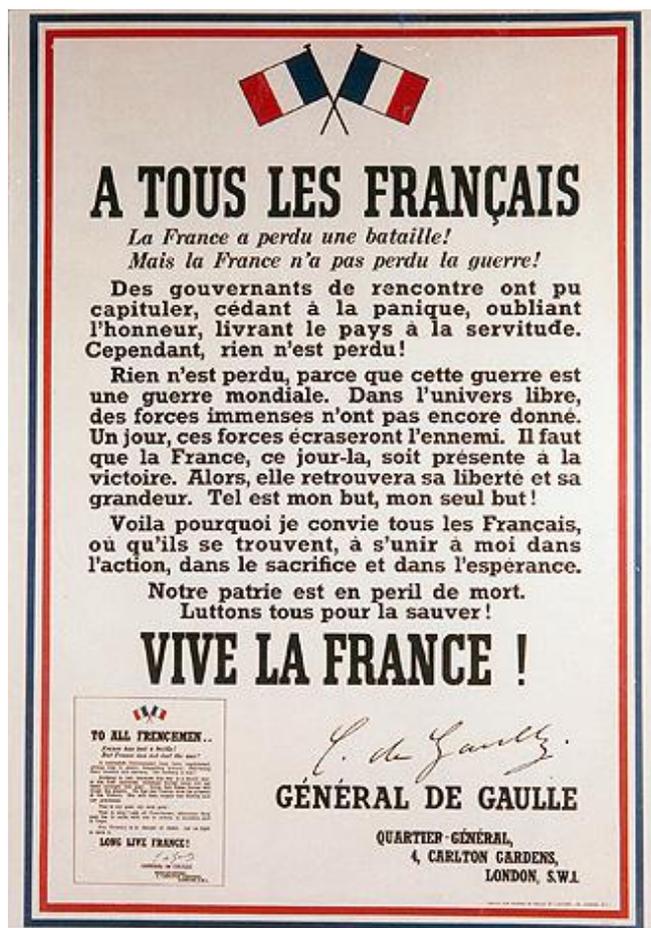
HAUT-COMMISSARIAT DE LA REPUBLIQUE EN POLYNESIE FRANCAISE
FORCES ARMEES EN POLYNESIE FRANCAISE

Toutes les fautes, tous les retards, toutes les souffrances, n'empêchent pas qu'il y a, dans l'univers, tous les moyens nécessaires pour écraser un jour nos ennemis. Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. Le destin du monde est là.

Moi, Général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs armes ou sans leurs armes, j'invite les ingénieurs et les ouvriers spécialistes des industries d'armement qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, à se mettre en rapport avec moi.

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres."



**Affiche ayant suivi l'Appel
du 18 juin 1940**

L'affiche "A tous les Français"

placardée sur les murs de Londres.

Contacts Presse

communication@polynesie-francaise.pref.gouv.fr
www.haut-commissariat-polynesie-francaise.pf